

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Une collaboration géniale

Marie-Josée Soucy

Volume 34, numéro 2, automne 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64746ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

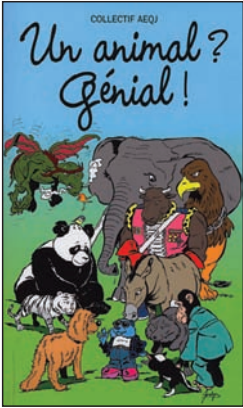
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Soucy, M.-J. (2011). Une collaboration géniale. *Lurelu*, 34(2), 87–87.



Une collaboration géniale

Marie-Josée Soucy

La classe de M. Patrice De Serres (à l'arrière à gauche), qui a reçu l'auteur Yanik Comeau (à droite). Les dessins reproduits sur cette page viennent aussi de cette classe.

Le collectif annuel de l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse sert à recueillir des fonds pour la bourse du prix Cécile-Gagnon : les auteurs font don de leurs redevances à l'Association. Jusqu'en 2001, le collectif était publié chez Pierre Tissyere; de 2002 à 2010, il l'a été chez Vents d'Ouest. En 2011, les dirigeants de l'AEQJ ont décidé que l'Association serait son propre éditeur, doublant ainsi la part de redevances qui irait dans ses coffres. Robert Soulières a accompagné de ses conseils le processus de production.

Il y a de ces projets qui connaissent un succès instantané, et celui qui a mené à la production d'*Un animal? Génial!* en est un exemple éloquent. Il a rassemblé dix auteurs, jumelés à autant de groupes du deuxième et du troisième cycle du primaire. Il a donné lieu à quatre rencontres en classe, au cours desquelles l'écrivain et les élèves donnaient vie ensemble à un personnage du règne animal et mettaient en place une intrigue. Ce sont ces dix aventures, fruits d'une collaboration toute particulière, qui sont réunies dans le plus récent recueil de l'AEQJ.

C'est à travers le programme de résidences de création en milieu scolaire *Libres comme l'art* que dix auteurs membres de l'Association ont pu vivre cette expérience unique. La beauté du projet vient en partie du fait qu'il impliquait la participation du Programme de soutien à l'école montréalaise et qu'il touchait ainsi des écoles en milieux défavorisés. Pas étonnant, donc, que ces dix histoires présentent autant de diversité culturelle. Lorsqu'elle a rencontré la classe de Nancy Clark pour la première fois, l'auteure Geneviève Piché ne s'attendait pas à entreprendre un voyage à Haïti. C'est pourtant un véritable coup de cœur pour ce pays que les jeunes lui ont transmis. Le tremblement de terre avait bien sûr attiré l'attention sur cette région du globe, mais le choix a été orienté surtout par le fait que la moitié des élèves de cette classe de sixième année de l'école Saint-Vincent-Marie, à Montréal-Nord, sont originaires de ce coin du monde. Ce sont leurs souvenirs, leurs expériences, leurs coutumes et leurs croyances qui, au dire de Geneviève, ont inspiré «Anicette», l'histoire d'un jeune Québécois d'origine haïtienne qui se rend à Haïti pour la toute première fois.

Louise Tondreau-Levert a elle aussi entrepris un voyage, mais en Inde cette fois-ci. Ce n'est pas une majorité ethnique qui a ici donné le ton au récit, puisque la classe de Caroline Gendron de l'école Saint-Jean-Vianney ne compte qu'un seul enfant d'origine indienne. C'est plutôt l'amour des félins qui a conduit le groupe à choisir le tigre

blanc du Bengale comme animal à explorer, donnant vie au texte «Le cinquième tigreau». Le projet de cette classe de troisième année ne s'est pas arrêté à l'écriture d'une nouvelle, la quatrième et dernière rencontre auteure-élèves a eu lieu sous le signe des festivités. Pendant la journée, les autres classes de l'école ont pu visiter des stands thématiques (géographie, coutumes, etc.), tandis que les parents étaient invités au lancement du recueil en après-midi.

Le Programme de soutien à l'école montréalaise propose chaque année de nombreux projets artistiques aux enseignants des écoles ciblées. Celui dont il est question ici fut l'un de ceux pour lequel il y a eu le plus d'inscriptions cette année. Les enseignants que le hasard a favorisés sont d'ailleurs conscients de leur chance. Pour la plupart, c'est parce que l'écriture représente le principal défi scolaire de leurs élèves qu'ils ont été attirés par ce jumelage. S'ils ont effectivement pris goût à l'écriture d'une histoire, les enfants ont aussi découvert tout le processus menant à la création et à la publication d'un livre. Au-delà de l'aspect littéraire, ils ont aussi appris à s'investir dans un projet d'envergure et à le mener à terme. Pour nombre d'entre eux, cette aventure a occupé une grande place dans leur vie tout au long de cette année scolaire, à l'école mais aussi à la maison.

Il n'y a pas que les jeunes pour qui cette expérience aura été marquante. Bien qu'habitueés aux activités de médiation culturelle, les auteurs qui ont collaboré à la création du recueil sont unanimes : celle-ci fut toute particulière. Les rencontres multiples qui se sont échelonnées sur plusieurs mois leur ont permis de créer des liens uniques avec les enfants et de sortir de leur zone de confort sur le plan artistique. Comme le dit si bien l'auteure Marie Décary : «Ne plus être seule dans l'aventure de l'écriture, quel bonheur! La peur et le doute s'évanouissent, la panne d'inspiration n'ose pas se pointer le bout du nez et l'exercice se transforme en pur plaisir, celui de la création collective où seize têtes valent mieux qu'une.»

Le collectif de l'AEQJ, *Un animal? Génial!*, a été dirigé par Marie-Andrée Clermont et illustré par Jocelyn Jalette. Les auteurs participants sont : Rita Amabili-Rivest, Yanik Comeau, Marie Décary, Sonia K. Laflamme, Isabelle Larouche, Viateur Lefrançois, Danielle Malenfant, Geneviève Piché, Manon Plouffe et Louise Tondreau-Levert.